

Journal de 20 heures [1/2]  
Jean Kambanda, Premier ministre du  
gouvernement provisoire : « la population doit  
s'auto-défendre contre une agression venue de  
l'Ouganda, sous le pseudonyme de FPR »

Claire Chazal, Marine Jacquemin

TF1, 29 mai 1994

**Eliezer Niyitegeka, ministre de l'Information, souhaite quant à lui qu'une enquête soit faite pour déterminer les responsables.**

[Claire Chazal :] [...] confuse au Rwanda, où le Gouvernement intérimaire a semble-t-il dû fuir sous la pression des rebelles. Le Front patriotique a en effet durci son offensive contre la capitale Kigali, au point que l'ONU a dû suspendre l'évacuation des civils. Nos envoyés spéciaux Marine Jacquemin et Thierry Froissart reviennent du Rwanda où ils ont pu justement rencontrer les membres de ce gouvernement provisoire en fuite.

[Marine Jacquemin :] Un dispensaire de fortune pour une armée humiliée en totale déroute. Un signe qui ne trompe pas, l'ennemi avance [on voit des soldats débraillés et blessés ; une incrustation "Gitarama, Rwanda" s'affiche à l'écran]. Cette progression de la rébellion tutsi continue de jeter sur les routes des milliers de Hutu. Exode massif, désordonné d'une population qui ne sait où aller [on voit de nombreux gens fuir le long des routes]. Au détour d'un barrage, les assassins d'hier en fuite veulent témoigner.

[Question de Marine Jacquemin à deux hommes noirs : - "Qu'est-ce qu'il fait le FPR ? Justement...". Réponse : - "Le FPR il tue, il tue ! Il massacre les gens ! Vous aurez être là mais [inaudible]". Marine Jacquemin : - "Mais le FPR dit qu'avant leur arrivée, vous avez massacré tous les Tutsi". Les deux hommes répondent en chœur en vociférant : - "Mais non ! Mais non ! C'est

faux !”.]

À trois kilomètres de Gitarama, Murambi, où s’était réfugié depuis le 9 avril le gouvernement provisoire aujourd’hui en fuite [on voit un hélicoptère se poser ; le plan suivant montre des soldats des FAR devant un bâtiment]. Nous les avons rencontrés il y a quatre jours, notamment cet homme imposant au titre ronflant de ministre de l’Information. L’un de ceux que les Tutsi accusent d’avoir appelé au massacre.

[Eliezer Niyitegeka, ministre de l’Information : - ”On ne peut pas faire une information gratuite sans d’abord faire une enquête ! Nous avons toujours lancé un appel pour qu’une enquête soit faite ! Pour...”. Marine Jacquemin : - ”Il y a des..., il y a des milliers de corps, il y a des centaines de..., de..., de..., de milliers morts, qui sont partout !”. Réponse : - ”Mais justement ! Faites nous responsables de ces..., de ces..., de ces assassinats, mais après une enquête !”.]

Le Premier ministre de ce gouvernement provisoire composé uniquement de Hutu analyse ces massacres.

[Jean Kambanda, Premier ministre du gouvernement provisoire : - ”C’est que la..., la population, euh, doit s’auto-défendre contre une agression venue de l’extérieure, venue de l’Ouganda et des..., sous le..., sous le pseudonyme de FPR”. Marine Jacquemin : - ”Par tous les moyens Monsieur le Premier ministre ?”. Réponse de l’intéressé : - ”Par tous les moyens, c’est..., c’est bien entendu”.]

Demain devraient s’ouvrir à Kigali des pourparlers de paix.